CENTRE INTERNATIONAL DU PHOTOJOURNALISME PERPIGNAN

Stanley Greene
Sur les rives houleuses de la mer Caspienne

“ Un pauvre pêcheur lance sa ligne dans la mer Caspienne à Baku, capitale de l’Azerbaïdjan, pendant que, de l’autre côté de la rive, au Turkménistan, un chasseur de canard patauge dans une marée noire. Tous deux perchés sur l’abondance d’approximativement 200 milliards de barils de réserves de pétrole et de gaz, cachée sous la mer Caspienne.”

Dans les flots de la mer Caspienne, vous pouvez vous faire emporter, parce que les vagues vous surprennent, vous ne pouvez pas les voir.
J’ai toujours considéré que cette mer était à la fois merveilleuse et dangereuse, particulièrement ces énormes lames de fonds qui peuvent vous entrainer, vers les profondeurs obscures. Ceux qui vivent et survivent des ressources de la mer Caspienne, croient que la mer est un immense lac, mais pour nous, les visiteurs, il s’agit plutôt d’une mer, une mer houleuse, prête à avaler les bateaux. Elle s’étend là, cachée. Vous ne la voyez pas jusqu’à ce qu’elle vous frappe par derrière et vous tire vers le fond, coulant le navire, ou le nageur. La règle d’or si vous avez l’impression d’être emporté par le courant, c’est d’aller plus vite que la vague qui vous entraine, ou de garder vos distances avec ces vagues houleuses, sinon vous vous noierez…

Les rivages de la Caspienne sont un mélange de nationalisme, fanatisme religieux. La région elle-même est un cloaque poisseux où l’argent, le pouvoir et le pétrole dessinent l’avenir. Exactement comme le courant ; si vous n’y prenez pas garde, il vous emporte.
Aux confins de l’Europe de l’Est, la mer Caspienne est bordée par la Russie, l’Azerbaïdjan, le Turkménistan, le Kazakhstan et l’Iran. C’est une mer intérieure d’un vert pâle, que certains géologues considèrent comme un lac. Mer ou lac, peu importe, la Caspienne cache bien des trésors.

La mer Caspienne est connue pour son esturgeon et pour être la première source mondiale de caviar. La mer recouvre également de vastes réserves de pétrole et de gaz, estimées à des milliards de dollars.
La richesse du bassin de la mer Caspienne, qui est sans doute une des dernières grandes sources inexploitées de la planète. Cette particularité lui confère une place stratégique dans les décennies à venir, et une importance cruciale quant à la prospérité de l’Europe pour le prochain millénaire.

L’exploration des réserves de pétrole dans la mer Caspienne n’est pas nouvelle. Selon les géologues “on savait qu’il y avait du pétrole sous la mer Caspienne depuis des siècles”. Au 13e siècle, l’explorateur Marco Polo rapporte qu’apparaissent, le long des côtes de la mer Caspienne, des bulles de gelée noire qui brûlaient bien.
Ces bulles émanaient directement de la terre. Le gaz naturel qui s’échappait par les fissures du sol rocailleux, ont donné naissance à l’une des plus vielles religions du monde, le Zoroastrisme. Ces adorateurs du feu qui construisirent un temple autour de ce feu perpétuel, qui brule aujourd’hui depuis des milliers d’années. Le temple est toujours là, dans la ville que l’on appelle désormais Baku, capitale de l’Azerbaïdjan.

Je crois que les pays qui contrôlent la mer Caspienne, contrôlent aussi la région et les flux de pétrole vers l’ouest.

CENTRE INTERNATIONAL DU
PHOTOJOURNALISME
PERPIGNAN

Stanley Greene
Following the Running Waves of the Caspian

“A poor fishermen casts his line out into the Caspian Sea in Baku, Azerbaijan, while right across the Caspian in Turkmenistan, a duck hunter wades into the oil slicked sea. Both perched on a bounty of an estimated 200 billion barrels of oil and gas reserves hidden beneath the Caspian Sea”.

On the sea and waves of the Caspian, one can get carried far away, because the waves sneak up on you, they cannot be seen. I have always seen the Caspian as something to marvel and fear, especially the giant waves that can pull you down, deep down it’s darkest depth. Those who live and survive from what the Caspian offers believe that the sea is a giant lake but most of us, the visitors, believe it is a running sea that follows ships, laying hidden, coming up behind boats and ships. You do not see it coming till it hits you from behind and pulls you down, sinking the vessel, or the swimmer. The rule of thumb if you suspect you are being followed by a running wave, you have to move faster than it, or keep your distance to prevent from drowning.

The Caspian is a mixture of Nationalism, religious fanaticism and the region itself a greasy, bloody mess, money, power and oil dominate the future of the Caspian. Just like a running wave; if we do not pay attention, it could drown us.

On the farthest eastern reaches of Europe lies the Caspian Sea bordered by Russia, Azerbaijan, Turkmenistan, Kazakhstan and Iran. The Caspian Sea is a milky green land locked sea that some geologists believe is a lake. Sea or lake, the Caspian hides many treasures.

The Caspian is famous for its sturgeon and the sea is the world’s main source of Caviar. The Sea also sits upon vast reserves of oil and gas worth trillions of dollars.

The wealth of the Caspian Sea basin, perhaps one of the last great untapped source of energy on the planet, will make it of vital strategic importance in decades to come and crucial to European Prosperity in the next millennium.

The focus of oil in the Caspian goes very far back in its history, according to geologists “there has been oil beneath the Caspian and known for centuries”, the 13th century explorer Marco Polo reported that springs along the Caspian coasts bubbled with black goo that was good to burn. It literally bubbled straight out of the Earth. Natural gas that escaped through fissures in the rocky ground gave birth to one of the world’s oldest religions, Zorasthrian fire worshippers, who built a temple around perpetual fire, burning now for thousands of years. The temple still stands today in what is now Baku, the capital of Azerbaijan.

I believe the countries that control the Caspian Sea also control the region and the flow of oil to the West.